

- **Page spéciale – Solidarité avec Blatten**
- **EDITO**
- **Enduro 2025**
- **Aux aspirants de l'école 1/24**
- **Visite du général Marietti**
- **Interview**
- **Lever des couleurs**
- **Formation à Savatan: notre engagement en tant qu'ASP**
- **Tenues de printemps**
- **Saint-Astier**
- **Forum Romandie Défense 2025**



Enduro 2025

Du 28 avril au 3 mai, 215 aspirants et 3 PeF de la PCGE ont été engagés dans une semaine d'endurance particulièrement exigeante, pensée pour repousser leurs limites physiques et mentales...



Lever des couleurs

C'est avec un immense honneur et une grande émotion que je me tiens devant vous aujourd'hui, lors de cette levée des couleurs à l'Académie de police de Savatan, en présence des aspirants des polices cantonales...



PAGE SPÉCIALE – SOLIDARITÉ AVEC BLATTEN

Angesichts der Tragödie von Blatten

Entsetzen ergreift uns alle angesichts des Ausmasses der Katastrophe, die Blatten an diesem Mittwoch, dem 28. Mai, heimgesucht hat. In wenigen Minuten wurde ein ganzes Dorf, Zeuge mehrerer Jahrhunderte Geschichte, durch die Wut der Elemente von der Landkarte ausgelöscht. Diese Brutalität der Natur lässt uns sprachlos zurück, uns, die wir dachten, alles gesehen, alles erlebt zu haben in unseren Laufbahnen im Dienste der Sicherheit.

Der Mensch hat immer gewusst, dass er nichts ist angesichts der Natur. Aber im Jahr 2025, bewaffnet mit all unserer Technologie, unseren Radars und unseren Überwachungssystemen, ist es uns noch schwerer gefallen, unsere Ohnmacht einzugestehen, wenn die Elemente sich entfesseln. Diese Lektion der Demut erteilt uns das Gebirge mit unerhörter Gewalt.

Heute fühlen wir uns alle als Walliser, alle als Schweizer. Wir stehen zwangsläufig solidarisch zu all jenen Bewohnern, die alles verloren haben. Diese Solidarität wird nicht nur der Umstände geschuldet sein: ganz konkret, wenn wir sie unterstützen können, werden wir es tun.

Ein besonderer Gedanke gilt unseren beiden Aspiranten der Schule-24, die ihr Familienheim den Umständen entsprechend verlassen mussten. Sie sollen wissen, dass die Akademie ihr zweites Zuhause ist und dass wir sie durch diese Prüfung begleiten werden.

Diese Katastrophe erinnert uns an eine grundlegende Wahrheit: was die Schweiz eint, was sie in ihrer Geschichte immer geeint hat, das sind die Berge und jene, die in ihren Tälern leben. Jenseits der verschiedenen Sprachen ist unsere gemeinsame DNA diese Schwierigkeit, in einem Umfeld von ergreifender Schönheit zu leben, das aber nicht beherrscht werden kann.

Wir, Männer und Frauen des öffentlichen Dienstes, wir ermessen mehr als jeder andere unsere Zerbrechlichkeit angesichts solcher Kräfte. Aber wir wissen auch, dass sich in der Prüfung der Charakter eines Volkes offenbart.

Unsere Gedanken und unsere unerschütterliche Unterstützung begleiten die Geschädigten von Blatten.

Alain Bergonzoli, Oberst
Direktor der Polizeiakademie Savatan

Face à la tragédie de Blatten

L'effroi nous saisit tous devant l'ampleur de la catastrophe qui a frappé Blatten ce mercredi 28 mai. En quelques minutes, un village entier, témoin de plusieurs siècles d'histoire, a été rayé de la carte par la fureur des éléments. Cette brutalité de la nature nous laisse sans voix, nous qui pensions avoir tout vu, tout vécu dans nos carrières au service de la sécurité.

L'homme a toujours su qu'il n'était rien face à la nature. Mais en 2025, armés de toute notre technologie, de nos radars et de nos systèmes de surveillance, il nous est encore plus difficile d'admettre notre impuissance quand les éléments se déchaînent. Cette leçon d'humilité, la montagne nous l'administre avec une violence inouïe.

Aujourd'hui, nous nous sentons tous Valaisans, tous Suisses. Nous sommes forcément solidaires de tous ces habitants qui ont tout perdu. Cette solidarité ne sera pas que de circonstance : très concrètement, si nous pouvons les soutenir, nous le ferons.

Une pensée particulière va vers nos deux aspirants de l'École 1-24, qui ont dû quitter leur foyer familial au vu des circonstances. Qu'ils sachent que l'Académie est leur seconde maison et que nous les accompagnerons dans cette épreuve.

Cette catastrophe nous rappelle une vérité fondamentale : ce qui unit la Suisse, ce qui l'a toujours unie dans son histoire, ce sont les montagnes et ceux qui vivent dans leurs vallées. Au-delà des langues différentes, notre ADN commun, c'est cette difficulté de vivre dans un milieu d'une beauté saisissante mais qui ne peut être maîtrisé.

Nous, hommes et femmes du service public, nous mesurons plus que quiconque notre fragilité face à de telles forces. Mais nous savons aussi que c'est dans l'épreuve que se révèle le caractère d'un peuple.

Nos pensées et notre soutien indéfectible accompagnent les sinistrés de Blatten.

Alain Bergonzoli, colonel
Directeur de l'Académie de police de Savatan

EDITO

L'ANTICIPATION, NOTRE BOUCLIER COLLECTIF

Notre monde n'a jamais semblé aussi imprévisible qu'aujourd'hui. Depuis la crise du Covid, les certitudes s'effritent et les turbulences s'accumulent. Dans ce contexte d'instabilité croissante, les signaux s'assombrissent davantage. Les experts des forces de sécurité et de défense de l'Occident, ceux de l'OTAN, convergent vers une analyse commune : une crise majeure se profile à l'horizon... 2027 ? Peut-être même avant...

La posture russe face aux injonctions occidentales, l'enlisement du conflit ukrainien, les tensions qui ne cessent de s'exacerber... Ce ne sont plus de simples hypothèses de travail, mais des menaces tangibles qui se dessinent sous nos yeux.

Face à ce constat, j'observe avec inquiétude un paradoxe : alors que les armées de toutes les grandes puissances de ce monde et leurs services de renseignement s'activent, le reste de nos sociétés semble figé dans une inertie qui rassure. Comme si la sécurité était une affaire de spécialistes ou de soldats, comme si la paix était un acquis immuable, comme si la guerre ne concernait que les autres.

L'anticipation n'est pas l'apanage des forces armées. Elle doit irriguer l'ensemble de notre tissu social, de l'individu aux plus hautes sphères de l'État. Nos entreprises, toujours dépendantes de chaînes d'approvisionnement mondialisées, nos institutions, nos collectivités et nos familles – toutes devront faire face aux répercussions d'une crise majeure si elle devait se produire, même dans une Suisse préservée par sa neutralité.

Notre neutralité seule ne sera pas un bouclier absolu. Dans un monde interconnecté, les ondes de choc d'un conflit de haute intensité aux portes de l'Europe, et qui se propagerait au sein de notre continent, pourraient nous atteindre inexorablement. Crises énergétiques, ruptures d'approvisionnement, pressions migratoires, cyberattaques, turbulences économiques – aucun aspect de notre quotidien ne serait épargné.

D'ailleurs, récemment, un expert attentif du monde me le disait de manière très crue : « Personne ne veut la guerre, mais tous les paramètres sont là pour qu'elle se déclenche. »

Alors que faire ? Basculer dans l'anxiété collective ou le survivalisme ? Non. Ce que nous devons appeler de nos vœux, c'est une anticipation raisonnée, méthodique, professionnelle. Une culture de la préparation qui s'ancre dans notre quotidien sans le dominer.

Les entreprises doivent oser se projeter dans l'impensable, dépasser les audits de routine pour imaginer des



transformations profondes qui leur permettraient d'absorber les chocs majeurs. Il s'agit de repenser leurs activités prioritaires, leurs chaînes de valeur, leur mode de production même. Les institutions, quant à elles, doivent entraîner régulièrement leurs cellules décisionnelles à fonctionner en mode dégradé, loin des exercices théoriques habituels. Les familles doivent retrouver certains réflexes de prévoyance que la société d'abondance a érodés.

Il ne s'agit pas de céder à la peur, mais d'embrasser notre responsabilité. Car la véritable sécurité n'émane pas uniquement des forces de l'ordre ou de l'armée – elle repose sur une société consciente de ses fragilités et déterminée à les surmonter.

À l'Académie de police de Savatan, nous formons des professionnels capables d'anticiper pour mieux agir. Cette philosophie doit désormais transcender nos murs pour infuser dans l'ensemble de notre société.

L'anticipation n'est pas pessimisme. C'est, au contraire, le plus grand optimisme qui soit : celui de croire que nous pouvons façonner notre avenir plutôt que le subir. Préparons-nous aujourd'hui, pour rester libres demain.

Alain Bergonzoli, colonel

Directeur de l'Académie de police de Savatan



ENDURO 2025

SEMAINE D'ENDURANCE : UNE IMMERSION INTENSE SOUS UN SOLEIL ÉCLATANT

Du 28 avril au 3 mai, 215 aspirants et 3 PeF de la PCGE ont été engagés dans une semaine d'endurance particulièrement exigeante, pensée pour repousser leurs limites physiques et mentales. Le ton a été donné dès le lundi à 01h00 après une journée d'instruction normale avec une marche de nuit de 21 km cumulant 1360 mètres de dénivelé positif — soit l'équivalent de plus de 30 km effort. Cette entame inédite a marqué un tournant dans le déroulement traditionnel de l'exercice. Point d'orgue de cette première journée : le retour des aspirants en hélicoptère Super Puma, grâce à la collaboration des Forces aériennes. Un moment fort, tant sur le plan symbolique que logistique.

Organisé en rotations par sections, l'exercice a permis

à chacun de vivre les mêmes épreuves dans un souci d'équité. L'encadrement a su doser intensité et cohérence tout au long de la semaine, avec un repos limité à 5h30 de sommeil par nuit et une succession de 10 chantiers techniques exigeant lucidité et discernement, même en situation de grande fatigue.

Parmi les nouveautés marquantes : des épreuves de gestion des phobies ; une piste d'obstacles en trinôme renforçant la cohésion ; des exercices de recherche orientés réflexion et méthode ; ou encore des défis de courage avec descentes en rappel et saut de 9 mètres dans le Rhône. Sans oublier les mises en situation réalistes, techniques et physiques, simulant des contextes de crise.





dans une ambiance chaleureuse et joyeuse autour d'un repas de fin d'exercice. Chacune des six sections engagées durant Enduro a présenté à toute l'assemblée et à tour de rôle la chanson et le totem réalisés au cours de la semaine.

L'école est restée sur site jusqu'au samedi matin, après une dernière nuit sur place. La déconsignation s'est effectuée dans un cadre sécurisé, à l'issue d'un contrôle médical final. Un grand merci au commissaire Alexandre Champerlin, directeur d'exercice, et au sergent-chef Damien Micheli, directeur technique, pour la conception rigoureuse et l'encadrement de cette semaine mémorable, ainsi qu'à tout le personnel engagé, grâce à qui cet exercice intense s'est déroulé dans d'excellentes conditions.

Sébastien JOST

Cinq aspirants ont été dispensés pour raisons médicales dès le début, et six autres ont dû se retirer en cours d'exercice (blessures légères, fatigue, cloques, etc.). Tous ont su faire preuve d'un engagement exemplaire.

Au total, près de 350 personnes ont été mobilisées, incluant aspirants, encadrants, cellule transport, instructeurs et responsables du poste de commandement. La parfaite collaboration avec les protections civiles vaudoise et valaisanne a permis de mener une simulation à l'échelle 1 : 1 dans des conditions réelles. Les spécialistes montagne ainsi que les brigades du lac des polices cantonales valaisanne et vaudoise ont apporté leur expertise technique et ont garanti la sécurité de toutes et tous dans un certain nombre d'exercices. Les spécialistes de la brigade cycliste de la police municipale de Lausanne ont également fourni un appui précieux.

La semaine d'endurance s'est terminée le vendredi soir

ENDURO EN CHIFFRES

5 JOURS

D'ÉPREUVES

~ 185 KM

DISTANCE TOTALE PARCOURUE

TOUS MOYENS CONFONDUS

+ 35 KM

PARCOURS À PIED

130 KM

PARCOURS EN VÉLO

6.5 KM

EN TROTTINETTE

771

MARCHES D'ESCALIER DANS
LES GALERIES DE SAVATAN

40 M

DE DÉNIVELÉ EN RAPPEL SUR
PAROIS NATURELLES

11 KM

DE NAVIGATION EN CANOT
MILITAIRE



AUX ASPIRANTS DE L'ÉCOLE 1/24

Chères et chers camarades,

Je vous l'ai dit lors de votre semaine d'endurance, la cohésion est notre force première. Mais la cohésion, seule, ne suffit pas. Il faut aussi la confiance. J'aimerais vous en parler aujourd'hui, à travers ce moment partagé sur les rives du Rhône.

Je peux comprendre que certains d'entre vous aient pu être surpris de voir vos cadres et chefs de section plonger depuis ce pont à vos côtés. Ce geste n'était pas une démonstration, mais une réaffirmation des principes qui nous unissent.

Dans un monde où les certitudes vacillent, où l'Europe questionne sa sécurité et où l'ordre international se recompose sous nos yeux, notre corps constitué demeure un pilier inébranlable. Vous êtes les témoins attentifs de ces bouleversements, et c'est précisément pourquoi la confiance entre nous n'est pas une option, mais une nécessité.

Confiance, unité et résilience sont les trois fruits de notre engagement commun ; ce sont, aussi, trois conditions essentielles à l'accomplissement de notre mission.

- Confiance, d'abord. Entre ceux qui commandent et ceux qui exécutent, entre les générations d'hier et celles de demain. Cette confiance n'est pas aveugle, elle est éclairée par l'expérience partagée et les épreuves traversées ensemble. Le saut dans le Rhône n'est qu'une métaphore de ce que sera votre carrière : des moments où il faudra faire le pas, confiants que ceux qui vous ont précédés ont balisé le chemin.

- Unité, ensuite. Qu'importe nos corps d'incorporation d'origine, nous appartenons désormais à une même corporation. Cette unité transcende les grades et les fonctions. Elle est le ciment invisible qui fait de nous plus qu'une somme d'individus – une force collective au service de la sécurité de nos concitoyens.
- Résilience, enfin. Cette semaine d'endurance vous a montré que vos limites sont bien plus lointaines que vous ne l'imaginiez. Cette capacité à tenir, à persévérer face à l'adversité est le socle sur lequel s'appuiera votre engagement futur.

Pour conclure, je souhaite vous dire ceci : en vous regardant affronter les épreuves de cette semaine, j'ai vu l'avenir de notre institution. Un avenir où chacun sait qu'il peut compter sur l'autre, où la diversité de nos parcours enrichit notre unité d'action.

Un jour, vous vous tiendrez peut-être à mon poste, et vous verrez dans les yeux de nouveaux aspirants la même détermination. Souvenez-vous alors de ce pont au-dessus du Rhône, et du message qu'il porte : nous sommes, par-delà nos différences, unis dans un même engagement.

Avec toute ma confiance,

Alain Bergonzoli, colonel

Directeur de l'Académie de police de Savatan



VISITE DU GÉNÉRAL MARIETTI

Visite officielle du général de corps d'armée Christophe Marietti à Savatan

Les 21 et 22 mai 2025, l'Académie de police de Savatan a eu l'honneur d'accueillir le général de corps d'armée Christophe Marietti, commandant la Région de gendarmerie Auvergne – Rhône-Alpes et commandant de la Gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Sud-Est.

Cette visite s'inscrivait dans une volonté d'échange et de compréhension mutuelle entre les forces de sécurité françaises et suisses. Le général Marietti est venu découvrir le système de formation des policiers et gendarmes suisses, et plus particulièrement l'approche pédagogique développée à l'Académie. L'occasion d'aborder les similitudes et les spécificités de notre modèle d'enseignement, centré sur la pratique et l'autonomie des aspirants.

Le programme a débuté le mercredi 21 mai à 17h30 par un accueil sur le site de l'Académie, suivi d'une présentation institutionnelle. Le lendemain, jeudi 22 mai, la cérémonie du lever des couleurs s'est tenue à 07h30, marquant symboliquement l'ouverture de la journée. Le cœur de la matinée a été consacré à la visite de plusieurs chantiers d'instruction : perquisition pratique, patrouille en environnement réel dans le secteur de Bex, et exercices de tir. Lors de ces visites, le général a particulièrement apprécié le réalisme et la maîtrise technique démontrés par nos aspirants. Au chantier perquisition, il a salué la qualité des exercices de mise en situation et l'expertise de nos instructeurs. Au stand de tir, il a été impressionné par la fluidité et la maîtrise des armes manifestées par nos élèves. À Bex, lors de l'exercice patrouille 3, il a pu mesurer le niveau d'excellence atteint dans les différentes phases d'instruction.

Cette matinée a permis au général d'apprécier concrètement la richesse et l'intensité de la formation dispensée à Savatan. Elle a également constitué un cadre idéal pour une inspection formelle des dispositifs d'instruction en cours. Des échanges ont également eu lieu autour des défis actuels de notre métier commun et l'importance des retours d'expérience dans l'évolution de la sécurité publique de part et d'autre de la frontière. L'importance de cette visite résidait également dans le fait que le général Marietti est un des principaux interlocuteurs en ce qui concerne les relations opérationnelles transfrontalières avec la France.



Un général issu de l'opérationnel

Le général de corps d'armée Christophe Marietti a pris depuis le 1^{er} avril 2023 le commandement de la région de Gendarmerie Auvergne - Rhône-Alpes et celui de la zone de défense et de sécurité Sud-Est. Saint-Cyrien, ancien commandant de la gendarmerie en Nouvelle-Calédonie, il succède au général Laurent Tavel. Issu de l'opérationnel et passé par plusieurs postes de direction, il est décoré de la médaille de la Gendarmerie.



INTERVIEW

SUISSE – FRANCE: QUESTIONS AU GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE CHRISTOPHE MARIETTI

MON GÉNÉRAL, VOUS ÊTES AUJOURD'HUI À LA TÊTE DE 11'650 GENDARMES ÉVOLUANT SUR UN TERRITOIRE COMPTANT 8 MILLIONS D'HABITANTS. AUPARAVANT, VOUS AVEZ NOTAMMENT OCCUPÉ DES FONCTIONS DANS LA FORMATION D'OFFICIERS EN FRANCE. QUE RETENEZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE ?

Au cours de ma carrière, j'ai occupé des fonctions dans la formation initiale d'officiers de l'armée de terre à Saint-Cyr et à l'école des officiers de la gendarmerie à Melun. J'en ai retiré une grande satisfaction. On voit les personnes évoluer tout au long de leur cursus, jusqu'à devenir des hommes et des femmes compétents qui œuvrent au quotidien au service de la population. C'est aussi là que j'ai pris pleinement conscience de l'importance des mises en situation réalistes, absolument nécessaires pour garantir une formation de qualité.

QU'OBSERVEZ-VOUS DANS LA FORMATION DES ASPIRANTES ET ASPIRANTS À SAVATAN ?

À Savatan, les aspirantes et aspirants viennent de cantons et de corps de police différents. Leurs parcours, statuts et horizons varient. Pourtant, un tronc commun efface ces différences. Je l'ai constaté lors du lever des couleurs, lors des déplacements en formation, et à travers le chant. J'appelle cela la militarité : un facteur de cohésion extrêmement fort. On retrouve les mêmes valeurs, que ce soit à Savatan ou dans une école de gendarmerie française.

COMMENT AVEZ-VOUS PERÇU LES MISES EN SITUATION PENDANT VOTRE VISITE DES CHANTIERS ?

J'ai été agréablement surpris par ce que j'ai vu. D'abord, par la qualité et le nombre d'encadrants mobilisés dans les mises en situation. Ensuite, par la sérénité des aspirants : ils effectuaient les gestes sans stress, avec clarté, et pouvaient expliquer ce qu'ils faisaient. C'était un travail propre. J'ai particulièrement remarqué cela au stand de tir, où le niveau est bon et où un grand nombre de cartouches sont tirées, signe d'un entraînement sérieux.

QUELS POINTS COMMUNS VOYEZ-VOUS ENTRE LES APPROCHES FRANÇAISES ET SUISSES EN MATIÈRE DE FORMATION ?

Les principes enseignés sont très proches. Nos procédures pénales et nos approches juridiques sont assez semblables. Mais ce que je tiens à souligner, c'est notre volonté commune de faire respecter la loi dans son objectif premier : protéger la vie. La proportionnalité et le juste usage de la force sont des valeurs fondamentales, en France comme en Suisse. À titre d'exemple, les statistiques montrent qu'en France, pour dix tirs contre les gendarmes, il n'y a qu'un tir en retour.

INTERVIEW

SUISSE – FRANCE: QUESTIONS AU GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE CHRISTOPHE MARIETTI

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA COOPÉRATION POLICIÈRE FRANCO-SUISSE ?

Elle est excellente, notamment grâce au Centre de Coopération Policière et Douanière (CCPD). Pour les intervenants, la frontière n'est pas perçue comme un obstacle opérationnel. Cette fluidité des échanges est la base même de l'efficacité de nos actions. Nous partageons aussi des zones montagneuses, ce qui implique des opérations de secours conjointes et des partages de matériel. En matière de formation, les échanges sont également essentiels. Le partenariat entre Savatan et Saint-Astier en est un bel exemple, rendu possible grâce à des relations personnelles de confiance, devenues ensuite professionnelles.

QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS ACTUELS ET À VENIR POUR LES FORCES DE L'ORDRE ?

Il est essentiel de travailler à la fois sur les prospectives et sur le retour d'expérience. Le contexte évolue extrêmement vite. Nous l'avons vu avec les drones, qui peuvent désormais être utilisés non seulement pour la surveillance, mais aussi pour attaquer les forces de l'ordre. Il faut aussi prendre en compte le développement de l'armement des criminels, et, en conséquence, adapter les équipements de nos policiers et gendarmes pour faire face à ces nouvelles menaces.



Général de corps d'armée Christophe Marietti

Commandant de la région de gendarmerie
Auvergne - Rhône-Alpes et de la gendarmerie pour
la zone de défense et de sécurité Sud-Est



LEVER DES COULEURS

DISCOURS DU GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE CHRISTOPHE MARIETTI

Mon colonel,

Aspirants de l'Académie de police,

C'est avec un immense honneur et une grande émotion que je me tiens devant vous aujourd'hui, lors de cette levée des couleurs à l'Académie de police de Savatan, en présence des aspirants des polices cantonales et municipales des cantons du Valais, de Genève et de Vaud, ainsi que de la police fédérale des transports et de la police militaire professionnelle. Vous voici à l'aube de votre huitième mois d'école, un moment clé dans votre parcours et une étape importante dans la construction de votre avenir au sein des forces de l'ordre.

Je tiens tout d'abord à me présenter brièvement à vous. Ainsi, après ma scolarité à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, j'ai occupé différents postes de commandement au sein de la gendarmerie nationale mais également des hautes fonctions en administration centrale. J'ai notamment eu l'honneur de commander le 2^e puis le 1^{er} groupement d'instruction de l'école des officiers de la gendarmerie nationale à Melun, le groupement de gendarmerie départementale du Gard mais aussi d'être à la tête du commandement de la gendarmerie pour la Nouvelle-Calédonie et d'avoir eu à cette occasion à maintenir l'ordre public, la libre circulation de la population à l'occasion du dernier référendum.

J'ai l'honneur d'occuper actuellement la fonction de commandant de la région de gendarmerie Auvergne - Rhône-Alpes et la gendarmerie pour la zone de défense Sud-Est.

Cette région c'est 11'650 personnels d'active et 4'000 réservistes opérationnels, et qui est organisée notamment en 12 groupements, 2 groupements de gendarmerie mobile (14 escadrons au total) et 4 sections de recherches.

Son état-major est implanté à Sathonay-Camp (69) depuis 2012.

La gendarmerie est compétente sur une très large partie de la région Auvergne Rhône-Alpes, assurant les missions de sécurité et de paix publiques au service de 4'402'929 habitants (60% de la population), sur 3'878 communes de Zone gendarmerie nationale (ZGN) (96 % des communes) et sur 67'542 km² (97% du territoire). Je suis en capacité, avec mon état-major, de conduire ou coordonner des opérations de gendarmerie interdépartementales ou de manœuvrer ses moyens en appui d'un groupement confronté à une situation particulière, notamment en situation de crise ou d'événement majeur.

Nous vivons une époque où la menace est omniprésente et où les défis auxquels nous faisons face se sont multipliés, tant à l'échelle locale que mondiale. Les tensions internationales, les conflits armés et les nouvelles formes de criminalité transnationale sont autant de réalités auxquelles nos forces de sécurité doivent faire face. La sécurité n'est plus une donnée acquise, elle se conquiert chaque jour.

Cette situation appelle à une vigilance constante et à un renforcement des dispositifs de sécurité, notamment à travers une collaboration internationale de plus en plus essentielle. Le rôle des forces de l'ordre est plus que ja-



mais primordial pour garantir la paix et la stabilité, et c'est dans cette optique que je m'adresse à vous aujourd'hui, aspirants de la police suisse.

Cette coopération entre nos deux pays prend corps sur le plan de la formation dans le cadre d'un protocole (n° 38398 du 18 mai 2017) qui permet aux aspirants de l'Académie de police de Savatan de participer à des stages de formation au maintien de l'ordre organisés au Centre national d'entraînement des forces de gendarmerie à Saint-Astier.

À l'échelle de la région de gendarmerie Auvergne - Rhône-Alpes, cette coopération s'exerce principalement avec les groupements de gendarmerie départementale de la Haute-Savoie (74) et de l'Ain (01).

Je pense aux patrouilles mixtes mises en œuvre entre les unités opérationnelles limitrophes pour prévenir les menaces à l'ordre et à la sécurité publique, lutter contre les trafics illicites, l'immigration clandestine et la délinquance dans les zones transfrontalières.

Ainsi, au terme de votre formation, vous êtes appelés à devenir les garants de cette sécurité tant désirée par nos concitoyens. La population attend de vous des actions concrètes, respectueuses des droits et des libertés de chacun, mais aussi une grande capacité à maintenir l'ordre dans des contextes souvent difficiles et incertains. C'est cette responsabilité que vous allez porter, en vous engageant à servir avec honneur et dévouement.

Je voudrais également souligner l'importance du respect, de la proportionnalité et de la modération dans vos paroles, gestes et actions. Vous avez choisi de servir sous un uniforme qui incarne non seulement l'autorité, mais aussi la confiance du peuple dans ses forces

de sécurité. Cette confiance se mérite chaque jour. Elle repose sur votre capacité à respecter les autres, à faire preuve d'une grande dignité et d'un sens du devoir irréprochable. Le respect de la dignité humaine et la capacité à maintenir l'ordre avec fermeté mais sans excès sont des principes fondamentaux qui guideront chacune de vos interventions.

Je tiens également à souligner une évolution majeure, celle de la place croissante des femmes au sein de nos forces de sécurité. Cela est un signe tangible du progrès et de l'égalité dans nos institutions, et je me réjouis de voir de plus en plus de femmes parmi vous, prêtes à contribuer à cette noble mission de protection de notre société. Ensemble, hommes et femmes, vous ferez front pour assurer la sécurité et la tranquillité de la population helvétique.

Aujourd'hui, alors que le drapeau vient d'être levé, nous nous devons de rappeler que notre police est issue de notre population. Vous êtes le reflet de la société que vous protégez et défendez. Vous en êtes les acteurs principaux, et il est essentiel de reconnaître à quel point votre engagement est précieux pour la préservation de l'ordre public et la sûreté de chacun.

La Suisse est un modèle de stabilité et de sécurité, et je tiens à exprimer ici toute mon admiration pour la police suisse. Vous êtes un pilier fondamental de votre société, un modèle de rigueur, de professionnalisme et d'intégrité. Je suis certain que vous serez à la hauteur des défis qui se présenteront à vous.

En conclusion, aspirants de l'Académie de police de Savatan, vous êtes les représentants de l'ordre et de la sécurité dans un monde qui, bien que difficile, a plus que jamais besoin de vous. Votre engagement, votre respect des principes de justice et votre dévouement à servir feront la différence. Soyez fiers de ce que vous faites et soyez conscients de l'impact crucial de votre mission.

Je vous souhaite à tous une réussite pleine de sens dans votre parcours et vous assure de toute la confiance que j'ai en votre capacité à protéger, servir et défendre. Ensemble, nous veillerons à ce que la paix et la sécurité prévalent.

Merci et bravo à vous tous.

**Général de corps d'armée
Christophe Marietti**

Commandant de la région de gendarmerie
Auvergne - Rhône-Alpes et de la gendarmerie pour
la zone de défense et de sécurité Sud-Est

FORMATION À SAVATAN : NOTRE ENGAGEMENT EN TANT QU'ASP

Nous recevons depuis plusieurs semaines une formation pour devenir des assistants de sécurité publique. Cette formation a pour finalité de nous rendre autonomes et responsables. De faire de nous également des professionnels. Uniformés, il est attendu de nous une attitude irréprochable et un comportement exemplaire. Au service du public, nous nous devons d'être à la hauteur de la mission qui est la nôtre. Chaque ASP, quel que soit son cahier des charges, s'engage au nom d'une cause qui le dépasse, l'impliquant volontairement, consciemment.

La sécurité publique est plus que jamais au centre de nos préoccupations quotidiennes. C'est un besoin, une nécessité, une urgence. Cette volonté profonde et véritable d'engagement vient pourtant comme s'opposer au désengagement contemporain réel et croissant que connaît le monde du travail. Les grandes causes sont-elles définitivement perdues qu'elles ne savent désormais plus ni motiver, ni rassembler ou fédérer ? Sommes-nous voués à n'être qu'au mieux des engagés passifs ?

De l'intérêt, de la motivation, de l'engagement personnel, de la solidarité familiale, mais tout autant de l'esprit de corps. Nous sommes ensemble, comme une fratrie, une famille, nous devons nous soutenir, faire corps, porter haut les mêmes valeurs. Nous avons fait la marche, nous nous sommes attendus, partis et arrivés ensemble. Nous défilons désormais ensemble en entonnant le chant de l'Académie : « Que l'on soit ASP ou gendarmes, en unité en bleu, en rouge ; Enquêteurs, ou bien motocyclistes, le ralliement c'est l'Académie ! »

Nous venons en effet d'origine, de culture et d'éducation différentes. Hommes et femmes. Suisses et étrangers. Tous les métiers sont représentés. De cuisinier à chauffeur livreur, de bûcheron à serrurier, tous égaux face à nos diversités et à nos parcours professionnels. Mais nous nous retrouvons, nous possédons les mêmes valeurs, des repères identiques. D'âges différents, nous poursuivons bien la même finalité avec une pareille envie. Même avec des expériences et des prérogatives différentes. Un identique sentiment d'appartenance et de collaboration.

Pour tous l'objectif est le même : il nous faut réussir cette formation, car il y va de notre avenir. Formation dispensée par des professionnels, des enseignants de grande qualité et qui se veut toujours plus en adéquation avec les exigences sécuritaires du terrain. En tant qu'assistants de sécurité publique, nous serons tenus de respecter et de faire respecter la loi. Notre responsabilité sera le maintien de l'ordre public, l'application de la loi et du règlement. Nous travaillerons, sous l'égide du corps de police dont nous dépendons, pour le bien public, dans l'intérêt premier des citoyens que nous défendons.

Notre mission interroge la qualité et la nature des relations humaines. Mais d'abord nous-mêmes et notre relation à l'autre. Notre rôle, notre statut, notre devoir d'engagement et notre responsabilité. Aussi nous sont enseignés l'éthique, la gestion des conflits, la résolution non violente, la communication respectueuse, le dialogue, l'art de la désescalade. Pour un authentique vivre-ensemble, une réelle éthique professionnelle et interpersonnelle : celle du respect, de la justice et de l'équité, de la loi et des hommes.

Par rapport aux autres futurs ASP, mon parcours est également différent. De formation universitaire, effectuant une carrière au service de la diffusion du patrimoine, du partage des connaissances et du savoir, je suis, avec mes 57 printemps, le plus âgé. Si ma motivation n'est pas moindre, mon expérience est évidemment plus conséquente. Enseignant, créateur d'entreprise, avec des postes à responsabilité à travers différentes missions dans la diffusion et la distribution, des enseignes de librairie, bibliothèque et musée... Il m'est indispensable d'aider les autres. Comme de savoir pouvoir compter sur eux. Aussi je réapprends de leur jeunesse. Ainsi je leur fais part de mon expérience. Nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes idéaux. Nous parlons la même langue. C'est cette cohésion et cet esprit de corps qui nous lient. Cette solidarité que certains d'entre nous ont pu connaître pendant leur armée ou en s'engageant comme pompier volontaire. L'uniforme, le formel et la discipline sont-ils dès lors des conditions obligatoires et nécessaires pour que ce « miracle » puisse opérer ? Cette jeunesse qui s'engage, encore fraîche ou plus ex-

périmentée, est étonnante : elle nous permet d'espérer, de croire en l'avenir ; car elle servira à son tour de relais de transmission. Nous sommes tous de passage. Tous des passeurs.

Nous nous soutenons, simplement, naturellement, humainement. De la cohésion, de l'entraide, pour réussir ensemble, tous ensemble. La réussite est notre exigence, elle est notre impératif. Nous nous la devons, pour nous-mêmes, nos familles, nos instructeurs, nos Corps qui comptent sur nous : tous ceux qui croient en nous et nous ont fait confiance. Il nous reste à transformer l'essai, cette opportunité et cette chance. Ce « beau risque à courir » qui se mérite. Nous nous réinventons, c'est un devoir. Nous nous adaptons, nous avançons confiants, soudés et assurés, vers cet avenir que nous construisons tous ensemble. Par l'union de nos compétences, de nos qualités et de nos différences.

Pour conclure, j'aimerais citer cette phrase du colonel Bergonzoli : « La responsabilité pour autrui devrait précéder toute conscience de soi. »



Olivier DE ROHAN
Assistant de sécurité publique

TENUES DE PRINTEMPS



Dans les matins calmes du « Rocher », il arrive de tomber sur des scènes qui peuvent interpeller un œil non averti. Comme lorsque, au début du printemps, des aspirantes et des aspirants ont été aperçus alors qu'ils recevaient leur première instruction dans le domaine du maintien de l'ordre.

Encadrés par leurs formateurs, les futurs agents ont découvert l'équipement de protection – casque, gilet, pro-

tège-bras, protège-jambes et gants – et se sont initiés à son port en situation. Le test du masque à gaz avec du gaz lacrymogène, en particulier, a permis de mesurer les exigences physiques et mentales liées à ce type d'engagement. Dans ce cadre naturel resplendissant, les aspirantes et aspirants ont pris conscience des réalités opérationnelles qui les attendent.





SAINT-ASTIER

Une visite marquante à Saint-Astier

Dans le cadre du partenariat entre l'Académie de police de Savatan et le Centre National d'Entraînement des Forces de Gendarmerie (CNEFG), une délégation de l'Académie s'est rendue à Saint-Astier du 25 au 27 mars. L'objectif : entretenir les liens du jumelage, échanger sur les pratiques professionnelles et renforcer la cohésion d'équipe.

Dès leur arrivée, les membres de la délégation ont assisté à des exercices de gestion des violences urbaines, menés par des escadrons en action jusqu'à la nuit tombée. Le lendemain, ils ont pu découvrir les installations dernier cri du centre, reconnu pour son excellence à l'échelle internationale. La soirée s'est conclue par un moment officiel fort en symboles : discours, dîner convivial... et la présence de neuf généraux venus saluer l'amitié franco-suisse.

Ce déplacement a aussi eu une portée toute particulière pour le colonel Alain Bergonzoli. À l'initiative du général Bertin Malhet, commandant du CNEFG, un hommage appuyé a été rendu au directeur de l'Académie. Tous les anciens commandants qu'il a côtoyés au fil de sa carrière étaient présents pour marquer ce qui s'apparente à un « pré-adeu aux armes », après plus de 30 ans de service. Un moment fort en émotion et en reconnaissance.

Le jeudi matin, le colonel Bergonzoli a eu l'honneur de présider la cérémonie du lever des couleurs devant plus de 800 gendarmes en formation. Une clôture symbolique et solennelle de cette visite, placée sous le signe du respect mutuel, de l'amitié et de la transmission.





FORUM ROMANDIE DÉFENSE 2025

DÉCIDER EN ZONE D'OMBRE

Le premier Forum Romandie Défense, organisé en collaboration avec l'Armée suisse et la Division territoriale 1, se tiendra le 9 juillet 2025 au SwissTech Convention Center de l'EPFL à Lausanne. Cet événement, auquel l'Académie de police est associée, a pour objectif de réunir des experts et des leaders de divers horizons pour échanger sur les défis liés à la prise de décision en zone d'ombre, un thème essentiel dans un monde marqué par l'incertitude.

L'événement se déroulera sous un format dynamique, combinant des présentations courtes (maximum 18 minutes) inspirées des TED-talks, un repas-networking et une table ronde interactive. Il sera l'occasion de renforcer les liens entre les secteurs public, privé et académique, tout en diffusant des pratiques innovantes et concrètes.



LE FORUM ROMANDIE DÉFENSE 2025 OFFRE UNE PLATEFORME UNIQUE POUR :

ÉCHANGER AVEC DES EXPERTS ET DES DÉCIDEURS DE HAUT NIVEAU

DÉCOUVRIR DES STRATÉGIES ET OUTILS INNOVANTS POUR GÉRER L'INCERTITUDE

NOUER DES CONTACTS PRÉCIEUX GRÂCE AU DÉJEUNER-NETWORKING.

CETTE ANNÉE, LA PARTICIPATION DE L'ACADÉMIE DE POLICE DE SAVATAN À CET ÉVÉNEMENT REMPLACE LE FORUM_SÉCURITÉ_CHABLAIS DONT LA PROCHAINE ÉDITION AURA LIEU EN 2026.

